

Guru-devatātmā

CONSIDÉRER ŚRĪ GURU COMME SA VIE ET SON ÂME

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Maharṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • L'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Chapardeur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Le Prince qui Ignorait la Peur • Comprendre Śrī Guru • La Spécificité du Cadeau Sans Pareil de Śrī Caitanya Mahāprabhu • Notre Nature Éternelle • Sagesse Éternelle de l'Inde Védique • Impressions Liées à la Bhakti • Le Nectar de Gaura-līlā • Śrī Bhajana-rahasya • Veṇu-gīta

disponibles auprès de:

Association (Bhaktivedānta

syamananda108@gmail.com

et sur

[https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/
bhakti-books/french](https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french)

śrī śrī guru-gaurāṅgau jayataḥ

Guru-devatātmā

CONSIDÉRER ŚRĪ GURU COMME SA VIE ET SON ÂME

enseignements délivrés à
Murwillumbah (Australie) les 3 et 4 décembre 2002
et Hilo (Hawaii) les 11 et 13 janvier 2003

par

**Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja**

Association Bhaktivedanta

Titre anglais original: *Guru-Devatātmā – Accepting Śrī Guru as One's Life and Soul*

Supervision d'édition: Śyāmānanda Dāsa

Traduction: Kṛṣṇa-bhakti Dāsī

Correction: Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī & Śyāmānanda Dāsa

Relecture: Sāndīpani Muni Dāsa

Deuxième édition:

Révision & mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Photo de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja (rabat de couverture): © Candramukhī Dāsī (Australie). Utilisée avec permission

Photo de Śrīla Svāmī Mahārāja Prabhupāda: © Atula-kṛṣṇa Dāsa. Utilisée avec permission

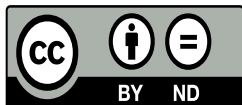
Les traductions des versets marqués d'un astérisque (*) sont de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja Prabhupāda: © Bhaktivedanta Book Trust International. Tous droits réservés. www.krishna.com

Adaptation française de la couverture: Śyāmānanda Dāsa & D. Design

A également participé à cette édition: Devaprastha Dāsa

Éditions anglaises: © 2003, 2012, 2015 Gauḍīya Vedānta Publications

Éditions françaises: © 2006, 2025 Association Bhaktivedanta



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

à mon divin maître

*śrī gauḍīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja

le plus illustre d'entre les descendants de
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de
la dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Svāmī Mahārāja Prabhupāda



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja

Préface

Cher lecteur,

Chaque année, sur l'ordre de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda, son *śikṣā-guru*, Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja voyage de par le monde afin d'enseigner le message de la conscience de Kṛṣṇa et l'amour pur. En décembre 2002, il commença sa tournée par Murwillumbah, en Australie. Par la suite, il demanda que les enseignements qu'il avait délivrés sur le sujet de *guru-tattva*, ainsi que les courtes interventions de ses disciples lors de ses discours, soient publiés sous forme de livret. Un mois plus tard, en janvier 2003 à Hilo (Hawaii, États-Unis), il donna deux autres conférences sur le même thème et demanda qu'elles soient ajoutées, de même que le contenu d'une discussion sur la nécessité de recevoir les *dīkṣā-mantras* d'un *guru* authentique.

Nous offrons nos hommages illimités et notre gratitude à notre révérend *gurudeva*, Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda, qui a introduit et établi la conscience de Kṛṣṇa dans le monde occidental. Il a traduit du sanskrit les principaux textes de la littérature védique sacrée, tels le *Śrīmad Bhāgavatam* et le *Śrī*

Caitanya-caritāmṛta, avec les commentaires des *ācāryas* précédents, ainsi que ses propres teneurs et portées. C'est par sa grâce que nous avons pu référencer toutes les citations scripturaires tirées des enseignements de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja.

Non seulement Śrīla Prabhupāda a offert au monde occidental de langue anglaise les écrits védiques et leur profonde signification et les a faits traduire en plus de cinquante langues, mais il en est le parfait représentant. Śrī *guru* est la personnification des écritures, et Śrīla Prabhupāda est un tel *guru* authentique. Avant de disparaître de notre vision en 1977, il demanda à son ami intime et disciple par *śikṣā*, Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja, de poursuivre sa mission.

Aspirant au service de Śrī Hari, du *guru* et des *vaiṣṇavas*,

Śyāmarāṇī Dāsī

Plus Intime que Notre Âme

J'offre des millions d'hommages aux pieds pareils au lotus de mon maître spirituel, *nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja*, et les mêmes hommages à mon *śikṣā-guru*, *nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja*.

Un verset du *Śrīmad Bhāgavatam*, où Nārada Ṛṣi s'adresse à Vasudeva, le père de Kṛṣṇa, me vient à l'esprit¹. Ce verset fut répété par Śrīla Śukadeva Gosvāmī à Mahārāja Parīkṣit, qui venait de recevoir la malédiction de périr de la morsure d'un serpent au bout de sept jours.

1 «Cette citation du *Śrīmad Bhāgavatam* (11.2.37) est une instruction donnée par Kavi Ṛṣi, l'un des neuf saints appelés les Yogendras. Lorsque Vasudeva, le père de Kṛṣṇa, questionna Devarṣi Nārada, à Dvārakā, sur le service de dévotion, il lui fut mentionné que précédemment, Nimi, le roi de Videha, avait été instruit par les neuf Yogendras. Lorsque Śrī Nārada Muni lui parla du *bhāgavata-dharma*, le service de dévotion, il lui expliqua comment une âme conditionnée peut être libérée en s'engageant dans le pur service d'amour du Seigneur.» (*Caitanya-caritāmṛta*, *Madhya-līlā* 20.119, teneur et portée de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda)

*bhayam dvitīyābhiniveśataḥ syād
īśād apetasya viparyayo 'smṛtiḥ
tan-māyayāto budha ābhajet tam
bhaktyaikayeśam guru-devatātmā*

«La peur provient du fait que l'être s'identifie par erreur au corps matériel, de par son absorption dans l'énergie externe et illusoire (Māyā) du Seigneur. Lorsque l'être se détourne de Dieu, il en oublie sa propre position constitutive de serviteur éternel du Seigneur Suprême. Par conséquent, une personne intelligente doit s'engager sans dévier dans le service de dévotion inconditionnel du Seigneur, guidé par un maître spirituel authentique, qu'il considère comme l'objet de son adoration et comme sa vie et son âme.»
(*Śrīmad Bhāgavatam* 11.2.37)

Śrīla Śukadeva Gosvāmī explique ce qui cause la peur. Nous avons tous peur de quelque chose. Bien que toutes les formes de vie existant dans l'univers matériel désirent la paix du mental et le bonheur, toutes sont emplies de crainte.

Le bonheur et la paix nous suivent comme une ombre. Si nous voulons saisir cette ombre, nous nous apercevons qu'elle est intangible, dénuée de toute substance. Par contre, lorsque nous avançons et nous en détournons, elle nous suit. Telle est sa nature.

Māyā, l'illusion, sous la forme du développement

économique, du plaisir des sens et de la libération impersonnelle, est pareille à une ombre. Quand nous nous tournons vers elle et tentons de jouir du plaisir des sens, nous voyons que celui-ci n'a pas de substance. En d'autres termes, le désir de connaître le bonheur matériel devient la cause de la douleur et du chagrin. Il n'existe pas de bonheur dans ce monde, seulement la détresse et la souffrance, que nous expérimentons dans la succession interminable des morts et des renaissances. Personne n'est heureux d'être sous l'influence de Māyā. Par contre, si nous nous tournons vers Kṛṣṇa, toutes les facilités matérielles, de même que la libération, nous suivront automatiquement.

Nous sommes une particule infime du Seigneur Suprême Śrī Kṛṣṇa. Celui-ci est un océan d'*ānanda*, de paix et de félicité illimitées. Il est le réservoir de pur *ānanda* et, en réalité, Il est Lui-même *ānanda*. Parce que nous sommes, par notre position constitutive, c'est-à-dire notre véritable nature, l'une de Ses infimes particules, nos corps transcendants sont aussi constitués de pur *ānanda*.

D'une manière ou d'une autre, nous nous sommes éloignés du Seigneur Suprême, l'océan de *rasa* et d'*ānanda*; c'est la raison pour laquelle nous sommes à présent sous le joug de l'énergie illusoire, Māyā. Le terme *māyā* signifie «ce qui n'est pas»: ce que nous croyons être réel ne l'est pas. Tout ce que nous voyons ou expérimentons à travers nos sens est *māyā*. Lorsque

nous nous sommes éloignés de Kṛṣṇa, à l'origine, lorsque nous L'avons oublié, Māyā est aussitôt venue nous attaquer. Elle nous a vaincus et jetés en prison. Et de quelle prison s'agit-il? Ce corps et ce mental auxquels nous nous identifions. En fait, ce sont deux prisons, l'une étant située à l'intérieur de l'autre. Ce corps grossier est la prison externe et le corps subtil, la prison interne. Nous souffrons et sommes sujets à la peur depuis des temps immémoriaux et nous ne pouvons nous en défaire.

Parīkṣit Mahārāja demanda à Śrīla Śukadeva Gosvāmī: «Comment pouvons-nous échapper à cette suite interminable de morts et de renaissances? Comment pouvons-nous nous affranchir de Māyā?» Śrīla Śukadeva Gosvāmī répondit: *tan māyayāto budha ābhajet tam, bhaktyaikayeśam guru-devatātmā*.

Étant sous l'influence de Māyā, nous ne pouvons lui échapper par nous-mêmes pour nous rendre au monde spirituel, Goloka-Vṛndāvana. Ce n'est possible qu'avec l'aide des *vaiṣṇavas*, les purs dévots. Grâce à leur compagnie, nous pourrions obtenir un *guru* très pur, un *sad-guru*, pas une imitation. Si nous prenons refuge à ses pieds pareils au lotus, il se chargera complètement de notre vie et nous enseignera l'art du service de dévotion.

Guru-devatātmā – tout d'abord, nous devons penser que le *guru* est notre *ātmā*, notre vie et notre âme. Nous devons dépendre entièrement de lui en nous

abandonnant pleinement à sa personne. *Tan ābhajet: tan* renvoie au Seigneur Suprême, Kṛṣṇa. Si nous Le servons en étant guidé par un *sad-guru*, alors, comme par un coup de baguette magique, nous sortirons de l'énergie matérielle illusoire et nous verrons un jour que notre forme transcendantale s'est manifestée, que nous servons Kṛṣṇa et que nous baignons désormais dans l'océan illimité d'*ānanda* et de *rasa*. Nous serons alors également de l'*ānanda* concentré et, simultanément, nous goûterons l'*ānanda* en servant le Seigneur.

Tâchez de réaliser tout cela. Il ne suffit pas d'en entendre parler et de le répéter aux autres. Nous devons nous établir dans cette vérité. Nous sommes dans une illusion profonde, et plus nous sommes sous l'influence de Māyā, plus nous sommes éloignés de Kṛṣṇa. Notre seul espoir repose dans le fait que Kṛṣṇa a envoyé un *sad-guru* et les *vaiṣṇavas* dans ce monde. Je réalise moi-même cela: j'étais une personne très déchue, mais mon *gurudeva* m'a relevé et engagé dans ce service transcendantal.

Transmettre le bonheur du service direct du Couple divin, Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, est la mission des écritures anciennes telles que le *Śrīmad Bhāgavatam*, ainsi que des grands maîtres spirituels tels Nārada Ṛṣi, Śrīla Śukadeva Gosvāmī, Śrī Caitanya Mahāprabhu et notre *guru-varga* et, particulièrement pour l'Occident, Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, qui m'a ordonné de

l'enseigner également.

Je vous demande de bien saisir ces vérités éternelles, de vous y établir fermement et de répandre ce message de notre *guru-paramparā*. Pratiquer sans prêcher est une forme d'égoïsme. Ne soyez pas faibles, prêchez ce message, faites-le connaître à tous.

Le *Śrīmad Bhāgavatam* (10.14.3, repris dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 8.67) stipule: *sthāne sthitāḥ śruti-gatām tanu-vān-manobhir:* demeurez dans votre état. Si vous portez le vêtement safran d'un renonçant (*brahmacārī* ou *sannyāsī*), ne vous mariez pas et ne succombez pas au plaisir des sens. Si vous êtes marié, restez-le. Mais après l'âge de cinquante ans, essayez de sortir de la vie de famille. Ne restez pas toute votre vie dans le *gṛhastha-āśrama*.

Aujourd'hui Est le Jour du Guru

Śrīla Gurudeva: Quelle est la signification du verset dont j'ai parlé ce matin?

*bhayaṁ dvitīyābhiniveśataḥ syād
īśād apetasya viparyayo 'smṛtiḥ
tan-māyayāto budha ābhajet taṁ
bhaktyaikayeśaṁ guru-devatātmā*

Quel est le sens de la dernière ligne du verset,

bhaktyaikayeśaṁ guru-devatātmā?

Śrīpāda Padmanābha Mahārāja: Ce verset stipule que l'on doit approcher un maître spirituel. Le *guru* est une manifestation du Seigneur Suprême dans ce monde (*sākṣāt-hari*); il est considéré non différent de Lui et apparaît comme Son émissaire pour sauver les âmes conditionnées. *Kṛṣṇa-kṛpā śrī mūrti* – Śrī Guru, la personnification de la miséricorde de Kṛṣṇa, approche l'âme conditionnée pour la ramener aux pieds de lotus du Seigneur. Comment l'être qui aspire à l'émancipation des chaînes de la matière doit-il recevoir le pur représentant de Kṛṣṇa? Il doit le considérer comme son seigneur digne d'adoration, au même titre que Śrī Kṛṣṇa Lui-même.

Bhaktyaikayeśaṁ guru-devatātmā signifie qu'il doit concentrer sa foi et sa dévotion sur les pieds semblables au lotus de son *guru*. S'il développe cette dévotion exclusive, il considérera également son *guru* comme lui étant plus cher que sa propre vie.

Lorsque le *guru* est satisfait de l'attitude de son disciple, Kṛṣṇa l'est également. *Yasya prasādād bhagavat-prasādo* – «Par la grâce de Śrī Guru, on obtient celle de Bhagavān»; *yasyāprasādān na gatiḥ kuto 'pi* – «Sans la miséricorde du représentant du Seigneur Suprême, il est impossible d'atteindre Ses pieds pareils au lotus.» Tant que le *sad-guru* n'est pas satisfait, l'âme conditionnée doit demeurer dans ce monde.

Tan-māyayāto budha ābhajet tam – L'être fortuné qui a l'opportunité d'approcher un *sad-guru* doit l'accepter comme son ami le plus cher, son seigneur et maître, avec intimité, comme s'il était un membre de sa famille. Cela lui donne qualité pour approcher les pieds de lotus de Kṛṣṇa. La mentalité de se considérer comme le bénéficiaire de toute chose ici-bas peut être transformée en attitude de service en acceptant le *guru* et en le servant avec grande dévotion, sans conserver d'intérêt séparé. Lorsque la vie du disciple est exclusivement dédiée au service du *guru*, il peut alors recevoir sa miséricorde et tous ses enseignements se manifestent spontanément dans son cœur.

Śrīla Gurudeva: C'est une très bonne explication. Nous devons essayer non seulement de parler de cette philosophie, mais aussi de la mettre en pratique. Si un dévot chante intensément, lit les *śāstras* et glorifie Śrī Kṛṣṇa, mais ne suit pas son *gurudeva*, quel sera le résultat?

Prema-prayojana Dāsa: Quel sera le résultat des efforts du disciple qui pratique correctement la *sādhana* mais ne suit pas son *guru*, ce qui dénote d'ordinaire un manque de foi? Ils resteront vains. C'est décrit à maintes reprises dans les *śāstras*. Dans le *Śrīmad Bhāgavatam* (11.19.21), Kṛṣṇa déclare: *mad-bhakta-pūjābhynchikā* – «L'adoration de Mon dévot est supérieure à l'adoration de Ma personne.» Il a dit également: «En réalité, celui qui dit être Mon dévot

sans être dévoué à Mon dévot ne l'est pas.» Kṛṣṇa n'accepte pas le service de cette personne. Celui qui étudie tous les *śāstras* sans avoir foi en son *guru* ne peut pénétrer le véritable sens des écritures. Sa compréhension reste superficielle. C'est pourquoi Svarūpa Dāmodara Gosvāmī conseilla:

*yāha bhāgavata paḍa vaiṣṇavera sthāne
ekānta āśraya kara caitanya-carāṇe*

«“Si vous désirez comprendre le *Śrīmad Bhāgavatam*, vous devez approcher un *vaiṣṇava* réalisé et l'écouter, lui qui s'est abandonné exclusivement aux pieds pareils au lotus de Śrī Caitanya.”» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā* 5.131)

*naṣṭa-prāyeṣv abhadreṣu
nityam bhāgavata-sevayā
bhagavatya uttama-śloke
bhaktir bhavati naiṣṭhikī*

«Par l'écoute assidue du *Śrīmad Bhāgavatam* et le service d'un pur dévot, tout ce qui trouble le cœur est presque complètement détruit et le service d'amour de la Personne Suprême, qui est glorifiée par des hymnes transcendants, est établi comme un fait irrévocable.»* (*Śrīmad Bhāgavatam* 1.2.18)

Nityam bhāgavata-sevayā – Celui qui souhaite voir annihilés tous les *anarthas* qui recouvrent sa conscience et voilent sa connaissance pure doit servir les deux «*bhāgavatas*».

*eka bhāgavata baḍa, bhāgavata-śāstra
āra bhāgavata, bhakta bhakti-rasa-pātra*

«L'un des *bhāgavatas* est le *Śrīmad Bhāgavatam* et l'autre est le pur dévot pénétré de sentiments d'amour et de dévotion.»* (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 1.99)

*dui bhāgavata dvārā diyā bhakti-rasa
tānhāra hṛdaye tānra preme haya vaśa*

«C'est par l'entremise de ces deux *bhāgavatas* que le Seigneur instille les sentiments de service d'amour transcendantal dans le cœur de l'être; ainsi établi dans le cœur de Son dévot, le Seigneur est subjugué par son amour.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 1.100)

Ce n'est que par l'action combinée du livre *bhāgavata* et du pur dévot *bhāgavata* que les sentiments de *bhakti-rasa* pénètrent le cœur.

*nikuñja-yūno rati-keli-siddhyai
yā yālibhir yuktir apekṣaṇīyā*

*tatrāti-dākṣyād ati-vallabhasya
vande guroḥ śrī-caraṇāravindam*

«Śrī Gurudeva se tient toujours aux côtés des *sakhīs*, les assistant pour mener à la perfection les divertissements amoureux du Couple divin dans les bosquets de Vṛndāvana. Parce qu'il est très expert à faire ces arrangements appropriés pour Leur plaisir, il est très cher à Rādhā-Kṛṣṇa. J'offre des prières à ses pieds pareils au lotus.» (*Śrī Gurvaṣṭakam* 6)

Kṛṣṇa ressent toujours la séparation d'avec Rādhikā, et Celle-ci d'avec Lui. Ils Se considèrent endettés envers cette personnalité des plus habiles qui, dans sa forme de *mañjarī*, favorise Leur rencontre. Une telle grande âme très chère au Couple divin est si attirante que même un être ordinaire de ce monde est prêt à donner sa vie et à se soumettre totalement à ses pieds pareils au lotus. Celui qui comble les désirs les plus profonds de Rādhā et Kṛṣṇa Leur devient automatiquement très cher, et celui qui s'abandonne aux pieds de ce pur *vaiṣṇava* verra Rādhā et Kṛṣṇa l'inonder de Leur miséricorde par son entremise et le ramener à Leurs pieds semblables au lotus.

Une âme conditionnée ne peut rien comprendre de Kṛṣṇa, la Vérité Absolue, qui est inconcevable pour ses sens, mental et intellect. *Ataḥ śrī-kṛṣṇa-nāmādi na bhaved grāhyam indriyaiḥ* (*Padma Purāna*, repris dans

le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*). Mais Kṛṣṇa Se révèle à celui qui a su satisfaire son *guru*. L'intelligence, la *sādhana*, le chant des *mantras* (*japa*), l'étude, la connaissance des écritures et la capacité à prononcer des sermons très érudits restent vains si l'on n'obtient pas les faveurs du *guru* en le satisfaisant. Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura a donc donné l'instruction suivante:

*guru-mukha-padma-vākya, cittete kariyā aikya,
āra nā kariha mane āśā*

«Que mon unique désir soit de voir les paroles émanant des lèvres pareilles au lotus de mon *guru* purifier ma conscience afin qu'elles ne fassent plus qu'un avec elles.» (*Śrī Guru-caraṇa-padma 2*)

Telle est la signification des mots *guru-devatātmā*: on doit faire en sorte que notre cœur soit en accord avec les paroles émanant des lèvres pareilles au lotus du *sad-guru*.

*śrī-guru-caraṇe rati, ei se uttama gati,
je prasāde pure sarva āśā
(Śrī Guru-caraṇa-padma 2)*

C'est en développant *rati* («l'attachement spontané du cœur») pour les pieds semblables au lotus de son *guru* qu'un disciple atteint son but. Sans la miséricorde

du maître spirituel, la *sādhana* n'a aucune puissance. C'est pourquoi la première des soixante-quatre branches de la *bhakti* est *guru-pādāśraya*, «prendre refuge aux pieds de Śrī Guru».

*guru-pādāśraya, dīkṣā, gurura sevana
sad-dharma-śikṣā-ṛcchā, sādhu-mārgānugamana*

«Celui qui agit dans le cadre du service de dévotion selon les règles doit suivre les principes suivants: 1) accepter un maître spirituel authentique; 2) recevoir de lui l'initiation; 3) le servir; 4) recevoir ses instructions et lui poser des questions dans le but d'apprendre le service de dévotion; 5) marcher sur les traces des *ācāryas* précédents et suivre les directives données par le maître spirituel.»* (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.115)

Śrīla Gurudeva: Avez-vous entendu parler d'Upamanyu? Son *guru* lui demanda un jour: «Tu pars toute la journée faire paître les bêtes et tu n'emportes rien à manger, comment alors fais-tu pour être si bien portant? Boirais-tu le lait des vaches, par hasard?» Upamanyu répondit: «Oui, Gurudeva, c'est ce que je fais.» Son *guru* lui dit alors: «N'en bois plus», mais il ne lui dit pas ce qu'il était autorisé à boire ou manger. Les jours suivants, Upamanyu continua à mener paître les vaches. Après quelque temps, son *guru* lui dit: «Tu

es toujours bien en chair, continues-tu à boire le lait des vaches?» Upamanyu répondit: «Non, je ne prends que l'écume autour de la bouche des veaux après qu'ils aient tété, c'est tout.» Son *guru* s'exclama alors: «T'en ai-je donné la permission? Ne le fais plus.» Et avant qu'Upamanyu puisse lui demander ce qu'il pouvait consommer, son *gurudeva* s'en alla. En réalité, son *guru* n'était pas du tout mécontent de lui, il prétendait l'être à seule fin d'éprouver la soumission de son disciple.

Le lendemain soir, les vaches s'en revinrent des pâturages sans Upamanyu. Son *guru* partit à sa recherche. Il l'appela: «Upamanyu! Upamanyu! Où es-tu?» Il entendit une voix étouffée; c'était Upamanyu qui lui criait en réponse à ses appels: «Gurudeva, je suis là, dans le puits.» Le *guru* se précipita: «Mais que fais-tu là?» Upamanyu répondit: «Gurudeva, vous m'avez dit de ne prendre ni lait, ni écume, mais j'avais très faim, si faim que j'ai mâché des feuilles d'*ekwan* (une plante dont la sève est semblable à du lait), sans savoir que c'était du poison. En buvant ce lait, je suis devenu complètement aveugle. J'ai trébuché et je suis tombé.» Son *guru* le sortit du puits et le bénit en disant: «Parce que tu as suivi mes instructions, toute la connaissance des *Vedas* va maintenant t'être révélée.» Aussitôt, toutes les écritures, *Śrutis*, *Vedas*, *Upaniṣads*, ainsi que toutes les formes de connaissance, se manifestèrent dans son cœur.

D'autres histoires, comme celle d'Aruṇi, ou celle de Sudāmā, font état de semblables miracles résultant de l'abandon à Śrī Gurudeva. Il est impossible d'atteindre la pure *bhakti* sans suivre scrupuleusement son *guru*.

Aujourd'hui, ce jour par lequel débute notre tournée de prédication est comme «le jour du *guru*».

Que Faire si le Guru n'Est pas un Pur Dévot?

*tasmād gurum prapadyeta
jijñāsuḥ śreya uttamam
śābde pare ca niṣṇatam
brahmaṇy upaśamāśrayam*

«Quiconque désire sérieusement atteindre le bonheur véritable doit rechercher un *guru* authentique et prendre refuge en lui par le processus de l'initiation. La qualification d'un tel maître est qu'il a réalisé la conclusion des écrits védiques après mûres analyse et réflexion, et qu'il est capable d'en convaincre autrui. Ces personnalités, qui ont pris totalement refuge en Dieu la Personne Suprême, délaissant toute considération matérielle, sont des maîtres spirituels authentiques.»* (*Śrīmad Bhāgavatam* 11.3.21)

Supposons que, par malchance, quelqu'un ait reçu les initiations *harināma* et *dīkṣā*² d'un *guru* dépourvu des qualifications nécessaires pour occuper cette position. Ce n'était pas un *mahābhāgavata*, il n'avait pas réalisé les *siddhāntas* («les vérités établies»). Dans ce verset, le mot *śabde* indique les écritures (*Vedas*, *Upaniṣads*, etc.). *Śabde* signifie aussi le saint nom. *Pare* se réfère au Seigneur Suprême, Kṛṣṇa. Ce *guru* n'avait pas de réalisation de Kṛṣṇa, de Son nom ou de Ses gloires, tels que les mentionnent les *śāstras*, et nourrissait encore de nombreux désirs matériels (renommée, gloire, richesses). Il était un *kaniṣṭha-adhikāri*, mais il se prenait néanmoins pour un *guru*.

Les versets qui glorifient le maître spirituel s'appliquent-ils à ce genre de *guru*? Le disciple doit-il lui obéir avec l'attitude de soumission que préconisent les *śāstras*? Doit-il le suivre totalement? Peut-on obtenir du lait de vache d'une ânesse ou des mangues d'un arbre épineux? Quel est le devoir d'un disciple vis-à-vis d'un tel *guru*?

2 «Les autorités spirituelles connaissant la Vérité Absolue appellent *dīkṣā* le processus qui confère *divyā-jñāna* («la connaissance transcendante») et qui détruit en les déracinant *pāpa* («les péchés»), *pāpa-bīja* («la graine des péchés») et *avidyā* («l'ignorance»).» (*Hari-bhakti-vilāsa* 2.9) *Dī* signifie la réalisation transcendante de sa relation avec Kṛṣṇa et *kṣā* est la destruction des obstacles mentionnés ci-dessus. C'est pourquoi, à moins d'être initié par un dévot *mahābhāgavata*, on ne peut, à proprement parler, recevoir *dīkṣā*.

Śyāmarāṇī Dāsī: Les écritures prescrivent l'abandon à un *guru* authentique, pas à un *guru* qui n'est pas pur et ne possède pas les attributs d'un *sad-guru*. Les trois qualités principales qui caractérisent le *sad-guru* sont décrites dans le verset commençant par *tasmād gurum prapadyeta*. Un *guru* doit posséder ces trois qualités pour être considéré authentique: il a une maîtrise parfaite des *śāstras*. Il doit avoir entendu le son transcendantal (*śabda-brahma*), c'est-à-dire l'enseignement des écritures, ainsi que le saint nom, de la bouche de son *guru* et l'avoir pleinement réalisé. Il chante le nom pur (*śuddha-nāma*), pas *nāmābhāsa* ou *nāmāparādha*. Cela signifie qu'il doit être un *śuddha-bhakta* («un pur dévot»). Il n'a plus aucun attachement matériel.

Le *guru* doit être un dévot du plus haut niveau (*uttama-adhikārī*), c'est-à-dire avoir pleinement réalisé les écritures et être capable de convaincre autrui de leur enseignement. C'est à un tel dévot que fait référence ce verset. Même un *madhyama-adhikārī*, malgré sa connaissance, a des lacunes dans ses compréhension et réalisation. Celui qui n'est pas libre des liens le retenant à la matière ne peut délivrer une autre personne de ces mêmes liens. Il doit tout d'abord lui-même en être complètement libéré.

Śrīla Gurudeva: Il faut savoir que les *uttama-adhikārīs* (qui approchent le niveau de *prema-bhakti* ou y sont déjà) et les *madhyama-uttama-adhikārīs* (qui

approchent le niveau de *bhāva*), et même les dévots *madhyama-madhyama-adhikārīs* (qui sont au niveau de *ruci*), sont très rares en ce monde. On approche donc très rarement un *guru* de ce niveau.

Que faire alors? Nous devons absolument accepter un maître spirituel. Si le *guru* n'est pas *śābde pare ca niṣṇātām*, s'il n'a pas réalisé les vérités (*siddhāntas*) décrites dans la littérature védique, mais a une foi très ferme dans son *guru* qui, lui, est un pur dévot, un *mahābhāgavata*, et le suit très sincèrement, alors, même s'il n'est qu'un *madhyama-adhikārī*, il ne faut pas le rejeter. S'il est toujours engagé dans le service de son *guru* et qu'il lui obéit intérieurement et extérieurement, ne le rejetez pas. Ce n'est que dans le cas où le *guru* correspond à l'injonction donnée par Śrīla Sanātana Gosvāmī dans son *Hari-bhakti-vilāsa* qu'on peut le quitter:

avaiṣṇava-mukhodgīrṇām
pūtām hari-kathāmṛtam
śravaṇām naiva kartavyām
sarpocchiṣṭam yathā payah

«On ne doit jamais écouter les gloires de Kṛṣṇa de la bouche d'un non-*vaiṣṇava*. Tout comme le lait touché par la bouche d'un serpent est empoisonné, ce que peut dire sur Kṛṣṇa un non-*vaiṣṇava* est comparable à du poison.»

Si un maître ne sert pas son propre *gurudeva*, s'il a abandonné le processus que celui-ci lui a enseigné et que son *guru* n'est pas satisfait de lui, seulement alors peut-on le rejeter. Mais si notre *guru* est un *madhyama-adhikārī* sincère, s'il est soumis à son *guru* et marche sur ses traces, nous ne devons pas le rejeter; il deviendra graduellement un *uttama-adhikārī*. Cependant, s'il n'a pas atteint la perfection et ne peut donc pas dissiper tous nos doutes sur la conscience de Kṛṣṇa, que devons-nous faire? Nous devons lui demander humblement et respectueusement la permission d'approcher un *mahābhāgavata*. Si le *guru* refuse, alors abandonnez-le³. Par contre, s'il répond: «Bien sûr, tu peux y aller, et je vais venir avec toi», c'est un véritable *guru*. Il se peut même, d'ailleurs, qu'un *mahābhāgavata* envoie son disciple vers un *guru* plus élevé pour qu'il reçoive des instructions, car il existe différents degrés de *mahābhāgavatas*; il ne faut donc

3 Dans son *Bhakti-sandarbha* (*Anuccheda* 238), Śrīla Jīva Gosvāmī écrit: «Un *guru* qui est envieux des purs dévots, qui les blasphème ou fait preuve de duplicité à leur égard, doit être rejeté. Un tel guide ne possède pas le caractère et les sentiments d'un *vaiṣṇava*. Les *śāstras* prescrivent de ne pas accepter l'initiation d'un non-dévoit. Sur la base des injonctions scripturaires, un dévoit sincère abandonne un faux *guru* qui est envieux des *vaiṣṇavas*. Après avoir quitté celui à qui font défaut les véritables qualités du *guru*, le dévoit qui se retrouve sans guide spirituel a pour seul espoir de salut d'approcher un *mahābhāgavata* et de le servir. En servant constamment un tel dévoit, il est certain d'atteindre le but ultime de l'existence.»

pas rejeter un tel *guru*. Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura, par exemple, était un disciple de Śrīla Lokanātha Gosvāmī; il reçut néanmoins de lui la permission de prendre refuge en Śrīla Jīva Gosvāmī, tout comme Śrīla Śyāmānanda Prabhu qui, lui, reçut cette même autorisation de Śrī Hṛdaya-caitanya.

Il est trois sortes de dévots qui peuvent agir en tant que *sad-gurus*. Ce sont tous des *mahābhāgavatas* ou *uttama-adhikārīs*: 1) *bhagavat-pārśada-deha-prāpta*, 2) *nirdhūta-kāśayā* et 3) *mūrchita-kāśayā*⁴. Cette forme humaine est très rare, aussi ne gaspillez pas votre temps. Efforcez-vous de suivre tous ces

4 «*Bhagavat-pārśada-deha-prāpta* – Après avoir quitté leur corps matériel grossier, ceux qui ont atteint la perfection par la pratique de la *bhakti* obtiennent une forme spirituelle *sac-cid-ānanda* adaptée au service du Seigneur en tant que compagnon éternel (*pārśada*). Ce sont les plus élevés des *uttama-bhāgavatas*.

Nirdhūta-kāśayā – Bien qu’encore situés dans leur corps matériel grossier constitué de cinq éléments, ceux qui n’ont plus aucune trace de désirs (*vāsanā*) ni d’impressions (*saṁskāras*) matériels dans le cœur, sont désignés ainsi. Ils sont libres de toute impureté matérielle. Ce sont des *uttama-madhyama-bhāgavatas*.

Mūrchita-kāśayā – Il reste dans leur cœur une trace de désirs et d’impressions basés sur le *guṇa* de la vertu. Grâce à l’influence de leur *bhakti*, ces *vāsanās* et *saṁskāras* demeurent à l’état latent ou inconscient; et aussitôt que se présente une opportunité favorable, Śrī Bhagavān, l’objet de leur adoration, fait en sorte que leurs désirs soient dissipés et Il les attire à Ses pieds de lotus. De telles âmes très élevées appartiennent au niveau préliminaire (*kaniṣṭha*) d’*uttama-bhāgavata*.» (Śrī *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*)

enseignements, vous développerez ainsi graduellement votre conscience de Kṛṣṇa.

Même Kṛṣṇa Accepta un Guru

Tous les écrits védiques, le *Vedānta*, les *Upaniṣads* et particulièrement le *Śrīmad Bhāgavatam*, glorifient le *sad-guru* et préconisent le chant du saint nom, qui est transcendantal. Quelqu'un pourrait argumenter: «J'ai lu à différents endroits que nous devons chanter le *harināma*; aussi, je le chante. En quoi alors ai-je besoin d'un *guru*, qui n'est qu'un agent, un intermédiaire? Il est dit qu'Ajāmila a atteint facilement Vaikuṅṭha en chantant sans même connaître les gloires du *harināma*. On peut donc le chanter sans avoir de *guru*.» Que lui répondre?

Si l'on chante sans être sous la protection d'un *guru*, quel résultat obtiendra-t-on? *Nāmāparādha*, le chant avec offenses, à part dans de rares cas comme celui d'Ajāmila (qui chanta au niveau de *nāmābhāsa*). Le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Madhya-līlā* 19.151) déclare:

*brahmāṇḍa bhramite kona bhāgyavān jīva
guru-kṛṣṇa-prasāde pāya bhakti-latā-bīja*

«Selon leur *karma*, tous les êtres errent dans l'univers

matériel. Certains sont élevés aux systèmes planétaires supérieurs, d'autres se rendent sur les planètes inférieures. Parmi ces millions d'êtres, l'un d'entre eux, très fortuné, obtient, par la grâce de Kṛṣṇa, l'opportunité de rencontrer un maître spirituel authentique. Par la miséricorde combinée de Kṛṣṇa et du maître spirituel, cette personne reçoit la graine de la plante du service de dévotion.»

La *bhakti* se développe à partir de la graine de la *bhakti* donnée par *guru-rupi-kṛṣṇa*, Kṛṣṇa sous la forme du *guru*. Mais Kṛṣṇa ne donne pas directement cette graine à n'importe qui; soit Il la donne à travers Śrī Guru, soit Il devient Lui-même *guru* pour la donner.

Sans accepter un *guru*, le nom de Kṛṣṇa ainsi récité n'est pas transcendantal. Ce nom peut satisfaire les désirs matériels et même accorder *mukti* («la libération»), mais pas plus. Au début, Ajāmila n'avait pas de *guru*. Parce qu'il vivait au sein de la culture védique, il avait nommé son fils Nārāyaṇa, un nom du Seigneur, lors du *nāma-saṁskāra* (la cérémonie rituelle au cours de laquelle le nouveau-né reçoit son nom). La première fois qu'il prononça ce nom, il fit son premier *nāmābhāsa*. Ainsi, chaque jour, en appelant son fils, il continua à chanter au niveau de *nāmābhāsa*.

À la fin de sa vie, alors qu'il était sur le point de mourir, comme il avait mené une vie extrêmement pécheresse, il vit s'approcher les formes terrifiantes des

Yamadūtas (les serviteurs du *deva* de la mort, Yamarāja). Très effrayé, il pensa à son fils et son nom apparut spontanément sur ses lèvres. Il cria: «Nārāyaṇa!» À ce moment, le Seigneur Suprême, Nārāyaṇa, envoya Ses quatre messagers, les Viṣṇudūtas, pour le sauver. Ajāmila entendit alors leur dialogue avec les Yamadūtas, qu'ils tenaient en respect. Il entendit le saint nom et la glorification du nom de Nārāyaṇa de la bouche des Viṣṇudūtas et, de cette manière, reçut d'eux la graine de *śuddha-nāma* («le nom pur»). Il reçut la graine de la *bhakti*, recouvra la vie et pensa: «Le saint nom que j'ai entendu des Viṣṇudūtas possède une telle puissance! Et les gloires de ce nom sont si merveilleuses! Maintenant que j'ai reçu ce *mantra*, je dois abandonner cette femme (il s'était attaché à une prostituée), de même que mon épouse, mes enfants, et tout ce qui m'appartient.» Il abandonna tout et partit à Haridwar, où il se baigna dans le Gange, s'assit sur la rive et se mit à chanter. Graduellement, il atteignit le chant du nom pur.

Après quelque temps, les Viṣṇudūtas revinrent voir Ajāmila et lui dirent: «Viens avec nous dans cet aéronef.» Entre-temps, Ajāmila avait atteint le niveau de *bhāva*, puis celui de *prema*, l'amour pur. En chantant continuellement le *mantra* «*om namo nārāyaṇāya*», il avait atteint *vaikuṅṭha-rati*, l'attachement au Seigneur Nārāyaṇa. Son *rati* n'était pas *vṛndāvana-rati*. Ce n'était pas *mādhurya-mayi-*

prema («l'amour de Dieu dans une relation intime»), mais *aiśvarya-mayi-prema* («l'amour de Dieu empreint de respect et de vénération, avec la conscience de Sa divinité»).

Ajāmila s'adressa aux Viṣṇudūtas: «Lorsque vous avez chassé les Yamadūtas, je voulais vous parler et toucher vos pieds, mais vous avez aussitôt disparu. Maintenant, vous revoilà, mais cette fois vous me dites que je peux venir avec vous. Comment est-ce possible? Que s'est-il passé?»

Les Viṣṇudūtas répondirent: «Nous t'avons donné à ce moment-là la graine du nom pur et la graine de la *bhakti-latā* («la plante de la dévotion»). En chantant et en te baignant régulièrement dans le Gange, tu t'es purifié et tu as maintenant atteint *vaikuṅṭha-rati*; tu es donc qualifié pour venir à Vaikuṅṭha.» Et ils l'y emmenèrent.

Avant que les messagers de Viṣṇu ne réapparaissent devant lui, Ajāmila s'était affranchi de tout désir matériel. Le cas de Dhruva Mahārāja est tout autre, car, bien que disciple de Nārada, il avait encore un léger attachement pour sa mère. C'est pourquoi il ne put atteindre les planètes Vaikuṅṭha situées au-delà de la somme totale des univers matériels (*mahat-tattva*). Il se rendit sur l'étoile Polaire, nommée depuis lors Dhruvaloka. Cette planète spirituelle est proche de Rāma-priyā-Vaikuṅṭha, ou Prapañcika-Vaikuṅṭha, la seule planète Vaikuṅṭha que contienne notre univers et

que Viṣṇu manifesta pour répondre au désir de Lakṣmī-devī.

Il existe différents niveaux de *bhakti* et de *bhaktas*, comme l'explique Śrīla Sanātana Gosvāmī dans son *Bṛhad-bhāgavatāmṛta*. La première catégorie est le *sakāma-bhakta*, le dévot qui, comme Dhruva Mahārāja, est animé de désirs matériels. Ensuite vient le *jñānī-bhakta* qui, à l'instar de Prahlāda Mahārāja, est pleinement conscient des pouvoirs et de l'opulence de Dieu. Puis le *śuddha-bhakta*, qui sert Kṛṣṇa en tant que *sādhaka*, à l'exemple d'Ambarīṣa Mahārāja. Au-dessus se situe le *premī-bhakta*, tel Hanumān, toujours engagé dans le service de Kṛṣṇa sous Sa forme de Rāma. Le *premapara-bhakta* lui est supérieur. Les Pāṇḍavas, qui caractérisent ce niveau, ont des liens de parenté avec Kṛṣṇa et ont une certaine conscience de Sa divinité. Le *premātura-bhakta* est le dévot de Kṛṣṇa le plus intime; il est *ātura*, complètement subjugué par l'amour entre Kṛṣṇa et les *gopīs*. L'exemple en est Uddhava, que de nombreuses relations unissent à Kṛṣṇa, et qui est également conscient de Son opulence divine. Les *gopīs* surpassent toutes ces catégories, car en vérité Kṛṣṇa a pris la forme des *gopīs*. Il S'est scindé en deux: Sa moitié gauche est devenue Rādhikā, qui n'est donc pas différente de Lui, et Rādhikā a manifesté les innombrables formes de *gopīs*. Cela signifie qu'elles sont elles-mêmes des manifestations de Kṛṣṇa.

Dhruva Mahārāja appartenait à la catégorie des

sakāma-bhaktas, car sa motivation pour servir le Seigneur était la satisfaction de ses désirs matériels. C'est dans le seul but d'obtenir un royaume qu'il se livra à l'ascèse et rendit un culte à Śrī Nārāyaṇa. Lorsque Celui-ci lui apparut, Il lui dit: «Je t'accorde la souveraineté sur le monde entier pendant 36 000 ans», puis Il disparut. Dhruva versa alors des larmes amères: «Quel insensé j'ai été! Je cherchais un morceau de verre brisé et, par bonne fortune, j'ai obtenu à la place une pierre *cintāmaṇi*, mais hélas, je l'ai perdue!»

Bien qu'il reçût l'initiation d'un *guru* authentique, il nourrissait le désir de gouverner le monde. Il fit alors de grandes austérités, se privant même d'air, et obtint par la grâce de Nārāyaṇa ce qu'il souhaitait: son père, empereur du monde, lui offrit son trône. Au cours de son règne, son *guru*, Nārada, ainsi que de nombreux grands *vaiṣṇavas*, venaient lui rendre visite et il les servait. Grâce à leurs enseignements, il progressa sur la voie de la *bhakti* et son désir d'être roi le quitta.

Le matérialiste nourrit des désirs matériels, mais s'il adore Śrī Kṛṣṇa ou l'un de Ses *avatāras*, tous ses désirs mondains disparaîtront un jour et la pure *bhakti* se manifesterà dans son cœur. C'est ainsi que, par la compagnie de Nārada et d'autres grands sages, les désirs de Dhruva Mahārāja s'évanouirent et il développa la pure *bhakti*. Il demeurerait toutefois en lui une légère trace de contamination matérielle, qui lui fit désirer revoir sa mère alors qu'un aéronef s'apprêtait à

l’emmener à Vaikuṅṭha. C’est pour cela qu’il ne put y être admis et qu’il se rendit à Dhruvaloka. Là, il n’obtint pas le service direct de Nārāyaṇa, même s’il atteignit par la suite les planètes Vaikuṅṭha, au-delà de l’univers matériel, par la grâce de son *guru*, Nārada Muni.

Kṛṣṇa n’abandonne jamais celui qui prend refuge aux pieds des *vaiṣṇavas* et L’adore. Même s’il est animé de désirs matériels au début de sa quête, Kṛṣṇa pense: «Il veut du poison, mais comment puis-je l’exaucer? Je dois lui donner le nectar de la *bhakti*.» Et Kṛṣṇa finira par lui accorder la pure *bhakti*. Le dévot devra d’abord, comme Dhruva, goûter le résultat de ses désirs matériels au milieu du processus, mais il deviendra ensuite éligible pour atteindre la pure dévotion.

Vālmīki était également disciple de Nārada. Avant de le rencontrer, c’était un bandit. Il avait tué d’innombrables *brāhmaṇas* et ascètes (*tapasvīs*), les dépouillant de tous leurs biens. Lorsque Nārada Ṛṣi le rencontra, il lui parla des gloires de Bhagavān, le Seigneur Suprême, puis lui ordonna: «Assieds-toi ici et répète le mot “Rāma”; je vais te donner la graine du nom pur.» Mais Vālmīki n’était pas habilité pour chanter le saint nom de Rāma. Nārada lui dit alors: «Si tu ne peux chanter le nom de Rāma, alors répète “*ma-ra*” (qui signifie “la mort”).» Vālmīki répondit: «Ça, c’est facile, je peux le faire.» Et il se mit à chanter

«*mara, mara*». Cette concession lui fut accordée parce qu'il était un disciple de Nārada. Qu'advint-il de lui? Après des milliers d'années, son chant de «*mara*» se transforma en «*Rāma*». Il devint un dévot si élevé qu'il put écrire les divertissements du Seigneur Suprême dans Sa forme de Rāmacandra (*rāma-līlā*). Ainsi le *Rāmāyaṇa* fut-il écrit en *samādhi-bhāṣya* (langage de transe) par Vālmīki, tout comme le *Śrīmad Bhāgavatam* le fut par Vyāsadeva dans les mêmes conditions. Vālmīki put voir tout le *rāma-līlā* dans sa transe, avant même que Rāma n'ait manifesté Ses divertissements.

Nous devons comprendre que, sans *guru*, nous aurons inévitablement des attachements matériels et commettrons immanquablement des offenses au saint nom (*nāmāparādhas*). Si la graine de la *bhakti* ne nous est pas donnée par un *guru* pur et qu'il ne nous révèle pas notre relation avec Kṛṣṇa (*sambandha-jñāna*), il ne peut y avoir d'expérience du son transcendantal (*śabda-brahma*, le son qui vient du monde spirituel). L'acceptation d'un *sad-guru* et l'abandon à ses pieds sont par conséquent essentiels.

Bien que Kṛṣṇa soit Dieu la Personne Suprême, Il accepta Lui aussi un *guru*. Aux *gopīs* qui se moquaient de Lui un jour en disant: «Tu n'as pas de *guru*!», Kṛṣṇa rétorqua: «Qui a dit cela? Mon *guru* est Bhāguri Ṛṣi.»

D'ordinaire, on pense que le *guru* de Kṛṣṇa était Sāndīpani Muni; en fait, celui-ci était plutôt Son

professeur et il Lui enseigna les soixante-quatre arts. Kṛṣṇa reçut le *rādhā-mantra* de Bhāguri Ṛṣi, c'est donc bien lui Son *guru*. Lorsque Kṛṣṇa ou l'un de Ses *avatāras* descend en ce monde, Ils acceptent un *guru*. Śrī Caitanya Mahāprabhu, qui est Kṛṣṇa en personne, en accepta un aussi. Il reçut le *harināma* et le *gopāla-mantra* d'Īśvara Purīpāda, et lorsque Prakāśānanda Sarasvatī Lui demanda pourquoi Il était toujours engagé dans le *harināma-saṅkīrtana* au lieu d'étudier le *Vedānta*, Mahāprabhu répondit:

*prabhu kahe – śuna, śrīpāda, ihāra kārāṇa
guru more mūrkhā dekhi' karila śāsana*

*mūrkhā tumi, tomāra nāhika vedāntādhikāra,
'kṛṣṇa-mantra' japa sadā, ei mantra-sāra*

«Śrīpāda, veuillez en écouter attentivement la raison. Mon maître spirituel me considère comme un ignorant, c'est pourquoi il m'a réprimandé: "Tu n'es qu'un sot. Tu n'es pas habilité à étudier la philosophie du *Vedānta*. Tu dois donc chanter constamment le saint nom de Kṛṣṇa, qui est l'essence de tous les *mantras*, ou hymnes védiques".» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 7.71-72)

Caitanya Mahāprabhu cita son maître spirituel qui lui disait: «Tu n'as aucune aptitude pour pénétrer la

philosophie du *Vedānta*. Tu es sot et ignorant, tu dois donc simplement chanter le *harināma*.»

*harer nāma harer nāma harer nāmaiva kevalam
kalau nāsty eva nāsty eva nāsty eva gatiṁ anyathā*

«Dans cet âge de querelle et d’hypocrisie, le seul moyen de délivrance est le chant des saints noms du Seigneur. Il n’y a pas d’autre moyen, pas d’autre moyen, pas d’autre moyen.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 6.242)

Son *guru* Lui donna ce *mantra*:

*hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare
hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare*

Pourquoi Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu ne mentionna-t-Il pas le nom de Son *sannyāsa-guru*, Keśava Bhāratī? Après tout, l’acceptation de l’ordre du renoncement n’est pas une mince affaire et n’est certainement pas moins importante que les initiations *harināma* ou *dīkṣā*. La raison est la suivante: Śrī Caitanya Mahāprabhu avait d’abord prononcé le *sannyāsa-mantra* à l’oreille de Keśava Bhāratī, qui le Lui avait alors répété dans le creux de l’oreille.

C’est pourquoi Śrī Caitanya Mahāprabhu cita seulement le nom de Śrī Īśvara Purī à Prakāśānanda Sarasvatī, et Il ajouta que le *mantra* qu’il Lui avait

donné L'avait rendu comme fou. Au cours de Ses divertissements, où Il jouait le rôle d'un être humain ordinaire, si ces *mantras* ne Lui avaient pas été donnés par quelqu'un du niveau de Śrī Īśvara Purīpāda, le résultat n'aurait pu être ce qu'il fut. Mahāprabhu n'aurait pas pu développer Sa relation avec Kṛṣṇa et n'aurait pas goûté un tel *prema*. Nous devons savoir tout cela.

Śrī Guru, Plus «Pesant» que Dieu

En l'espace de quelques années, Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda a prêché dans le monde entier, dans les montagnes, sur les îles, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Je peux voir ses gloires partout.

Bien qu'il soit venu dans ce monde comme représentant de notre *guru-paramparā*, certaines personnes veulent faire de lui le seul et unique *guru*. Ils souhaitent qu'il n'y en ait qu'un, lui, pour tous les temps. Ils nient le système de la *guru-paramparā*. C'est une conception totalement erronée et nous ne devons pas y adhérer. Nous devons connaître la science de *guru-tattva*.

Guru signifie «pesant, important, considérable», plus que quiconque en ce monde, et même plus que Kṛṣṇa Lui-même. Il se peut que le Seigneur vienne voir le *guru* et prenne la poussière de ses pieds; c'est tout à

fait possible. La *Gīta-govinda* de Śrīla Jayadeva Gosvāmī rapporte que Kṛṣṇa dit à Śrīmatī Rādhikā: *dehī-pada-pallavam-udharam* – «Aie la bonté de placer Tes pieds pareils au lotus sur Ma tête. Sois satisfaite de Moi.» Kṛṣṇa S’adresse parfois aux *gopīs* qui servent plus Śrīmatī Rādhikā que Lui dans les même termes. Il peut les supplier: «S’il vous plaît, mettez la poussière de vos pieds sur Ma tête.» C’est cela *guru-tattva*.

Tous les *gurus* purs de la lignée disciplinée de Śrīla Rūpa Gosvāmī sont, dans leur forme spirituelle parfaite, des servantes de Śrīmatī Rādhikā (*mañjarīs*).

Guru-tattva est le sujet essentiel de notre littérature traitant de la *bhakti*. Il est d’une importance capitale, aussi devez-vous y prêter une oreille attentive, avec tout votre cœur. Nous ne pouvons adorer Kṛṣṇa qu’après avoir adoré Śrī Guru.

Nous, qui sommes dans ce monde, nous sommes détournés de Kṛṣṇa. Que nous l’admettions ou non, c’est la vérité. Bien que nous souffrions beaucoup, nous ne le réalisons pas. Pourquoi? Parce que nous avons bu une telle quantité d’alcool de Māyā que nous en avons perdu la raison, et dans notre folie nous nous croyons heureux. Sachez qu’un jour vous devrez renoncer à votre corps et à tout ce que vous avez amassé en ce monde. La vieillesse viendra inévitablement, elle attend impatiemment de vous embrasser de force, et aucun d’entre vous ne lui échappera. Un dévot de l’envergure de Nārada Muni peut échapper à l’influence de Māyā et

à sa manifestation de la vieillesse, mais vous ne lui êtes pas comparables. Vous devrez souffrir si vous ne prenez pas garde.

Les *Vedas* stipulent:

*yasya deve parā-bhaktir
yathā deve tathā gurau
tasyaite kathitā hy arthāḥ
prakāśante mahātmanaḥ*

«La teneur de la connaissance védique n'est automatiquement révélée qu'aux seules grandes âmes qui ont une foi implicite dans le Seigneur et le maître spirituel.» (*Śvetāśvatara Upaniṣad* 6.23)

Cette instruction fut donnée en des temps très anciens: *yasya deve parā-bhaktir* – ceux qui souffrent et aspirent au bonheur dans ce monde et le suivant, et cela concerne tout particulièrement les êtres qui vivent dans cet âge de querelle et d'hypocrisie qu'est le Kali-yuga, doivent servir Kṛṣṇa, le Seigneur Suprême, et servir dans une mesure égale un *guru* authentique. Comme le mot *parā-bhakti* a été utilisé dans ce verset, il est important d'en connaître la définition:

*anyābhilāṣitā-sūnyam jñāna-karmādy-anāvṛtam
ānukūlyena kṛṣṇānu-śīlanam bhaktir uttamā*

«Le courant ininterrompu de service pour Śrī Kṛṣṇa,

c'est-à-dire la pratique d'activités accomplies exclusivement pour Son plaisir, au moyen du corps, du mental et de la parole, et par l'expression de différents sentiments spirituels (*bhāvas*), qui ne sont pas recouvertes par *karma* et *jñāna*, et qui n'ont d'autre objet que la satisfaction de Śrī Kṛṣṇa, porte le nom d'*uttama-bhakti*, le pur service de dévotion.» (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.11)

La *parā-bhakti*, ou *uttama-bhakti*, est le flot continu et ininterrompu d'activités accomplies par le corps, le mental, les paroles et les sentiments pour le plaisir exclusif de Kṛṣṇa. De telles activités ne sont pas obscurcies ou recouvertes par le *jñāna* («la connaissance conduisant à la libération impersonnelle») ou le *karma* («le désir de jouir du fruit de ses actes»), et sont accomplies selon les directives d'un *guru* authentique. Si l'un des symptômes ci-dessus fait défaut dans les activités d'un dévot, sa *bhakti* ne portera pas le nom de *parā-bhakti*.

Les *Vedas* enseignent que, si la *parā-bhakti* a certes Kṛṣṇa pour objet, elle doit tout d'abord être appliquée au *guru*. En effet, les activités dévotionnelles de celui qui n'a pas de maître spirituel sont vaines. Elles ne lui apporteront que des bénéfiques matériels. S'il chante, médite et accomplit l'*arcanā* («l'adoration des *mūrtis* selon les règles») sans être dûment initié par un *guru* authentique, les fruits de ses actes resteront matériels. Enivré par le plaisir des sens, son bonheur ne sera

qu'illusion. C'est pourquoi les *śāstras* déclarent:

*brahmāṇḍa bhramite kona bhāgyavān jīva
guru-kṛṣṇa-prasāde pāya bhakti-latā-bīja*

«Selon leur *karma*, tous les êtres errent dans l'univers matériel. Certains sont élevés aux systèmes planétaires supérieurs, d'autres se rendent sur les planètes inférieures. Parmi ces millions d'êtres, l'un d'eux, très fortuné, obtient, par la grâce de Kṛṣṇa, l'opportunité de rencontrer un maître spirituel authentique. Par la miséricorde combinée de Kṛṣṇa et du *guru*, cette personne reçoit la graine de la plante du service de dévotion.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 19.151)

Quel est le sens de *guru-kṛṣṇa-prasāde*? Cela signifie généralement que l'on peut obtenir la *bhakti-latā-bīja*, la graine de la *parā-bhakti*, par la miséricorde combinée du *guru* et de Kṛṣṇa. Il y a toutefois une autre explication qui est que le *guru* véritable est une manifestation de Kṛṣṇa. Le Seigneur ne vient pas à nous, mais le *guru*, lui, peut le faire, comme nous avons pu le voir avec Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, qui a parcouru le monde et est venu jusqu'à vous.

Sachez que la miséricorde de Kṛṣṇa se manifeste d'abord à travers celle du *guru*. Nous pouvons recevoir la graine de la *bhakti* du *guru* authentique, qui est une manifestation de Kṛṣṇa (*āśrayā-vigraha*). Qu'est-ce que

la graine de la *bhakti*? C'est *kṛṣṇa-sevā-vāsanā*, le désir de servir Kṛṣṇa. Ce désir ne peut venir que du *guru*, d'un *vaiṣṇava* authentique, qu'il agisse comme *dīkṣā-guru* ou comme *śikṣā-guru*. Il peut jouer le rôle du *śikṣā-guru* dans le cas d'un disciple qui est initié par un pur dévot mais n'a pas l'opportunité de recevoir son *śikṣā*. La graine de la plante de la *bhakti* vient de cette catégorie de *guru* très élevé, ce que corroborent les *śāstras*:

*yasya deve parā bhaktir
yathā deve tathā gurau
tasyaite kathitā hy arthāḥ
prakāśante mahātmanah*

«La teneur de la connaissance védique n'est automatiquement révélée qu'aux seules grandes âmes qui ont une foi implicite dans le Seigneur et le maître spirituel.» (*Śvetāśvatara Upaniṣad* 6.23)

On ne peut connaître Kṛṣṇa qu'à travers le *guru*, mais si le *guru* n'est pas authentique, c'est impossible. Parmi les soixante-quatre branches de la *bhakti* décrites dans le *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, les quatre premières se rapportent à Śrī Guru. La première est *guru-pādāśraya*, l'acceptation du refuge des pieds pareils au lotus du *guru*; ce qui se fait à travers l'écoute. C'est l'initiation *harināma* au sens propre du terme. Ceux qui prennent refuge d'un tel maître peuvent

progresser rapidement dans la *bhakti*. Après *guru-pādāśraya* viennent *dīkṣā* et *śikṣā*. *Dīkṣā* signifie «initiation» et *śikṣā*, «instruction». Le disciple commence par comprendre les instructions de son *gurudeva*, puis s'efforce de les suivre. Vous devez recevoir l'initiation d'un vrai *guru*, mais prenez garde. Si le *guru* est authentique, mais que vous avez des doutes sur sa personne ou ses enseignements, Kṛṣṇa ne vous acceptera jamais.

*yasya prasādād bhagavat-prasādo
yasyaprasādān na gatiḥ kuto 'pi
dhyāyaṁ stuvāṁs tasya yaśas tri-sandhyāṁ
vande guroḥ śrī-caraṇāravindam*

«Ce n'est que par la grâce de Śrī Gurudeva que l'on peut recevoir la miséricorde de Kṛṣṇa; sans elle, nul ne peut réaliser le moindre progrès ou être délivré de ce monde. Je médite trois fois par jour sur les gloires de Śrī Gurudeva et j'offre des prières (*stava-stuti*) à ses pieds pareils au lotus.» (*Śrī Gurvāṣṭakam* 8)

*ajñāś cāśraddadhānāś ca
saṁśayātmā vinaśyati
nāyaṁ loko 'sti na paro
na sukhaṁ saṁśayātmanah*

«Les ignorants et incroyants qui doutent des écritures révélées ne peuvent devenir conscients de Dieu et sont

voués à la chute. Pour ceux qui doutent, il n'est de bonheur ni dans cette vie, ni dans la suivante.»
(*Bhagavad-gītā* 4.40)

Prenons le cas d'un *guru* authentique qui est engagé dans la prédication et le service de son *gurudeva*. Le disciple qui doute de lui et pense: «Mon *guru* est un homme ordinaire, il ne connaît ni ceci, ni cela», ou alors: «Je connais plus de choses que lui, au moins en ce qui concerne les sujets ordinaires», est assuré de chuter de la conscience de Kṛṣṇa et nul ne pourra le sauver.

Nous devons éviter soigneusement une personne aussi déçue, ainsi que les gens qui la fréquentent. Comportez-vous comme vous le faites quand il s'agit d'évacuer les selles. Si leur excrétion est facile, nous sommes soulagés. Par contre, si nous ne pouvons pas évacuer, nous devenons fébriles. Nous ne pouvons plus pratiquer la *bhakti* ou quoi que ce soit d'autre. De même, expulsez de votre vie toutes les choses indésirables qui entravent votre progrès spirituel. Si vous désirez vraiment la *bhakti*, devenir conscient de Kṛṣṇa, vous devez renoncer une fois pour toutes aux mauvaises fréquentations, sinon ce sera impossible. Ne restez pas en compagnie de personnes qui doutent d'un *guru* authentique, pleinement engagé à servir son propre *gurudeva* et qui prêche partout dans le monde. *Parama-pujyapāda Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja* avait des milliers de disciples, mais un grand

nombre d'entre eux ont abandonné la conscience de Kṛṣṇa à cause de leurs doutes.

Peut-être avez-vous entendu parler de Droṇācārya et d'Ekalavya. Ils vivaient tous deux il y a 5000 ans, à l'époque où Kṛṣṇa manifesta Ses divertissements ici-bas. Ekalavya avait approché Droṇācārya et lui avait dit: «Je vous accepte comme mon *guru*», ce à quoi ce dernier avait répondu: «Je savais que tu viendrais à moi avant même que tu ne viennes. Je connais ton cœur et ton inclination; tu es profondément opposé aux purs *bhaktas*, aussi je ne t'enseignerai pas le tir à l'arc.» Ekalavya rétorqua: «Mais je vous ai accepté comme mon *guru*, vous devez donc me l'enseigner.» Le maître d'armes refusa à nouveau et déclara: «Je ne peux t'instruire. Si tu apprends l'art du tir à l'arc, tu deviendras un fardeau pour le monde entier.» Cependant, très déterminé, Ekalavya se rendit dans la forêt et confectionna une statue en argile de Droṇācārya. Il lui offrit ses hommages et, en prenant la poussière de ses pieds sur sa tête, commença à s'entraîner avec une grande foi. En poursuivant ainsi, tout en offrant régulièrement son adoration et des fleurs à la statue, Ekalavya devint un archer accompli. Un jour, Droṇācārya alla dans la forêt et fut étonné de voir qu'Ekalavya avait appris cet art à un si haut niveau. Lorsqu'il vit le maître d'armes, Ekalavya tomba à Ses pieds et dit: «Tout ce que je sais, c'est de vous que je le tiens.» Droṇācārya répliqua: «Si c'est vraiment le cas,

alors tu dois me donner une rétribution (*guru-dakṣiṇā*).» Ekalavya répondit: «Tout ce que vous désirez, je suis prêt à vous l'offrir; je suis même prêt à vous donner ma vie si tel est votre souhait.» Droṇācārya lui demanda: «Je veux le pouce de ta main droite.» Vous ne seriez pas capables de faire cela si votre *gurudeva* vous le demandait, mais Ekalavya, lui, le fit immédiatement. Il pouvait encore tirer avec ses quatre autres doigts, mais avec quel résultat? Lors de la bataille du *Mahābhārata*, il avait planifié de se battre contre Kṛṣṇa et de le tuer, mais le Seigneur brandit Son *sudarśana-cakra* et lui trancha aisément la tête.

La foi (*śraddhā*) d'Ekalavya est comparée à un pot d'argile. Si on le met dans le feu, il se fend. Ekalavya était égoïste et voulait la perte des dévots. Du fait de sa motivation, la *śraddhā* avec laquelle il fit une statue de Droṇācārya et l'adora n'était pas du tout de la foi. Notre *śraddhā* ne doit pas être comme celle d'Ekalavya, mais comme celle d'Arjuna. Souvenez-vous toujours de cette histoire et ne fréquentez jamais des gens comme Ekalavya. Certains dévots ignorants, qui ne sont en fait pas des dévots, ont nommé leur fils ou leur disciple Ekalavya. Nous ne devons pas entretenir la conception erronée que celui-ci était un bon disciple.

On peut se demander: «Si un *guru* n'est pas un *uttama-adhikārī*, comment peut-il aider ses disciples? Il peut parler ou se comporter de manière incorrecte.» La

réponse à un tel doute est que si un *guru* est au niveau supérieur de *madhyama-adhikāra*, c'est-à-dire s'il est parvenu au niveau de *madhyama-uttama*, qu'il est sincère, qu'il n'a pas de désirs matériels et sert continuellement son *gurudeva*, qui est lui-même un *uttama-adhikārī*, ce *guru* deviendra rapidement à son tour un *uttama-adhikārī*. Mahāprabhu a confirmé cela au cours du festival du Ratha-yātrā lorsqu'il S'adressa aux habitants de Kulīnagrāma. N'ayez aucun doute à ce sujet.

Dans la *Bhagavad-gītā* (9.23), Kṛṣṇa dit:

*ye 'py anya-devatā-bhaktā
yajante śraddhayānvitāḥ
te 'pi mām eva kaunteya
yajanty avidhi-pūrvakam*

«Ô fils de Kuntī, ceux qui vénèrent les *devas* avec foi n'adorent en fait que Moi, mais de manière erronée.»

Le Seigneur déclara à Arjuna que celui qui vénère un *deva* avec une foi ferme, dans l'intention de satisfaire ses désirs matériels, adore en fait Kṛṣṇa, mais d'une manière incorrecte. En effet, on peut toucher son nez de deux manières: soit directement, soit en faisant passer sa main derrière sa tête. De même, les désirs ne peuvent être comblés que par Kṛṣṇa, soit en Lui demandant directement, soit de façon détournée en

priant les *devatās*. C'est en réalité le Seigneur qui accorde les bénédictions que les *devas* confèrent. Ils n'ont aucun pouvoir, ils sont incapables de donner la moindre bénédiction par eux-mêmes.

De même, un *guru* peut être un *madhyama-uttama-adhikārī*, c'est-à-dire au dernier échelon de *madhyama-adhikāra*, sans pour autant être un *siddha* («une âme réalisée ayant atteint la perfection») comme Nārada Muni ou Śrīla Śukadeva Gosvāmī. Dans ce cas, si ce *guru* est sincère, qui accordera au disciple qui suit ses enseignements et le sert avec une foi profonde le fruit de son adoration? Un *uttama-adhikārī*, comme Nārada Ṛṣi, Śrī Śukadeva Gosvāmī ou Śrīla Rūpa Gosvāmī, par exemple, est en mesure de le faire immédiatement, pas un *madhyama-adhikārī*. Ce dernier pourra parler de Kṛṣṇa (*harikathā*) et engager ses disciples de manière à ce qu'ils progressent dans la *bhakti*. Quel en sera le résultat? Si un disciple a une foi très profonde en ce *guru*, Kṛṣṇa lui accordera le fruit transcendantal de la compagnie et du refuge d'un *guru uttama-adhikārī*⁵.

5 «Un *madhyama-adhikārī*, un dévot de classe intermédiaire, est parfaitement convaincu de la conscience de Kṛṣṇa, mais la connaissance des *śāstras* lui fait défaut pour appuyer ses convictions sur des références scripturaires. Le néophyte (*kaniṣṭha-adhikārī*), lui, peut chuter en fréquentant des non dévots, parce que sa conviction manque de fermeté et qu'il n'est donc pas très fort. Le dévot de classe intermédiaire, même s'il ne peut appuyer sa position sur les écritures, peut graduellement devenir un dévot de premier ordre en étudiant les *śāstras* et en fréquentant

Kṛṣṇa donnera la compagnie et la miséricorde d'un *uttama-guru* à un dévot initié par un *guru madhyama-adhikārī* et sincèrement désireux d'atteindre le but ultime. Cet *uttama-guru* bénira le disciple en lui permettant d'atteindre son objectif. Efforcez-vous de comprendre cela, même si ce n'est pas très facile. N'ayez aucun doute à ce sujet.

Les *gurus uttama-adhikārīs* ne se rencontrent pas aisément; ils sont très rares en ce monde. Et même si l'on peut en trouver, la plupart des gens ne sauront pas les reconnaître. Par exemple, Śrī Śukadeva Gosvāmī allait nu et Śrī Vamsidāsa Bābājī déposait des arêtes de poisson et d'autres choses abominables à la porte de son *bhajana-sthālī*. Vous n'auriez pas pu comprendre non plus en le voyant que Śrīla Gaurakiśora Dāsa Bābājī Mahārāja était un *uttama-mahābhāgavata*. Si un *madhyama-uttama-guru*, qui est sous la direction d'un *uttama-guru*, vous le révèle, ou alors si un *uttama-adhikārī-guru*, qui joue le rôle d'un dévot *madhyama-adhikārī*, vous le dit, alors vous serez en mesure de le savoir. Nous devons être extrêmement prudents sur le

un dévot de première classe. Toutefois, si un dévot de deuxième classe ne recherche pas la compagnie d'un dévot de première classe, il ne fera aucun progrès. Il est impossible à un dévot de première classe de tomber, même s'il se mêle aux non dévots à des fins de prédication. La conviction et la foi grandissent peu à peu pour faire du dévot un *uttama-adhikārī*, un dévot de première classe.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, *Madhya-līlā* 22.71, teneur et portée de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda)

sujet. N'ayez aucun doute sur ce genre de *guru*. S'il est *madhyama-uttama*, il peut considérablement aider par ses instructions. Le *madhyama-adhikārī* avancé atteindra bientôt le niveau de *rati (bhāva)*, comme Bharata Mahārāja et Ambarīṣa Mahārāja. Si une personne doute de lui, ne la fréquentez pas.

La Nécessité Absolue de la Seconde Initiation

Śrīla Gurudeva: J'ai expliqué ce qu'est la *bhakti* et le moyen de l'atteindre graduellement, en commençant par la première étape appelée *śraddhā*, la foi. Nous avons revu divers points parmi lesquels la nécessité de *guru-pādāśraya*, prendre refuge aux pieds pareils au lotus d'un *guru* authentique. Cependant, un sujet très important vient d'être porté à mon attention et je souhaite le clarifier. Écoutez attentivement ce qui suit. Śrīpāda Padmanābha Mahārāja va présenter l'argument en question puis j'y répondrai.

Śrīpāda Padmanābha Mahārāja: Une question est soulevée concernant la relation entre le *gāyatrī-mantra (dīkṣā)* et l'initiation *harināma*. Quelques personnes ont écrit un pamphlet en citant Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda et Śrīla Bhaktirakṣaka Śrīdhara Mahārāja afin de démontrer l'idée, basée sur leur propre

compréhension de ces citations, que le chant de *harināma* est complet et suffisant en soi pour les âmes conditionnées et que l'initiation au *gāyatrī-mantra* n'est pas vraiment requise. Je vais lire leurs citations et ensuite Śrīla Mahārāja en révélera la juste compréhension.

Ils citent tout d'abord Śrīla Prabhupāda dans une conversation qui s'est tenue à Paris en 1973: «Le dévot chante le *mahāmantra* Hare Kṛṣṇa, puis se purifie de plus en plus au fur et à mesure de sa pratique. Vient alors la seconde initiation (*gāyatrī-mantra*). D'après Jīva Gosvāmī, la première initiation est suffisante. Chanter Hare Kṛṣṇa suffit. Cependant, la deuxième initiation (*gāyatrī*) est donnée pour une plus grande purification.»

Ensuite, ils citent Śrīla Bhaktirakṣaka Śrīdhara Mahārāja, qui dit dans son livre *Śrī Guru and his Grace*: «Nous acceptons le *gāyatrī-mantra* dans le seul but d'aider *nāma-bhajana*, l'adoration du saint nom. Autrement, il n'est pas nécessaire du tout. Le saint nom à lui seul peut tout accomplir, il est complet. Le *gāyatrī-mantra* nous aide à nous débarrasser des *aparādhās* («offenses») et des *ābhāsas* («les conceptions erronées»). Le *gāyatrī-mantra* nous vient en aide uniquement pour ça.»

En s'appuyant sur ces deux citations, certains déclarent qu'il n'est pas vraiment essentiel ou absolument nécessaire pour les âmes conditionnées

d'accepter l'initiation *dīkṣā* (*gāyatrī-mantra*), parce que le *harināma* est suffisant. Ils ont également avancé que Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja contredit Śrīla Prabhupāda et Śrīla Śrīdhara Mahārāja. Ils citent en premier son livre *Au-delà de Vaikuṅṭha*: «Sans le *gopāla-mantra* et le *kāma-gāyatrī*, votre *sādhana* sera-t-elle complète uniquement avec le *nāma-saṅkīrtana*? Non, car la seule pratique de *nāma-saṅkīrtana* ne nous permettra pas d'atteindre le pur nom de Kṛṣṇa (*śuddha-nāma*).» La seconde citation de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja qu'ils utilisent vient d'une classe sur le *Śrī Bhajana-rahasya*: «Tout est présent dans le *harināma*, mais ne croyez pas que nous puissions le réaliser par le seul chant du *kṛṣṇa-nāma*. Si nous voulons comprendre parfaitement et réaliser ce que contient le *mantra* Hare Kṛṣṇa, nous devons réciter parallèlement les *gāyatrī-mantras*.»

Écoutons à présent Śrīla Gurudeva nous donner la juste conclusion philosophique de ces points, afin que tout le monde puisse comprendre clairement la position des deux initiations, celle du *gāyatrī-mantra* et celle du *harināma*, ainsi que leur interrelation.

Śrīla Gurudeva: Je crois que vous avez tous compris le point soulevé. Écoutez attentivement pour pouvoir réconcilier ces contradictions apparentes. Quelqu'un a présenté l'idée que l'acceptation de *dīkṣā* n'est pas essentielle, citant indirectement sans le savoir le verset suivant:

*dīkṣā-puraścaryā-vidhi apekṣā nā kare
jihvā-sparśe ā-caṇḍāla sabāre uddhāre*

«Il n'est pas nécessaire de recevoir l'initiation *dīkṣā* ou même d'exécuter les activités requises avant l'initiation. Il suffit simplement de faire vibrer les saints noms sur ses lèvres. De cette manière, même un être du plus bas niveau (*caṇḍāla*) peut être délivré.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.108)

Le saint nom est suffisant. Il est très puissant et peut satisfaire tous les désirs. Il peut même accorder le *vraja-prema*. Pourquoi alors recevoir la deuxième initiation? Ce pamphlet mentionne mon avis ainsi que celui de *prapujya-carana Śrīla Bhaktirakṣaka Śrīdhara Mahārāja* et de *Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja*. Je voudrais réconcilier toutes ces citations.

Il est vrai que le *dīkṣā-puraścaryā* («l'initiation et les activités purificatoires précédant l'initiation») n'est pas nécessaire en toutes circonstances, mais nous devons savoir quelle est la réelle signification de ce verset. *Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda* a écrit un ouvrage sur les principes d'adoration des *mūrtis*, *Arcana-dīpikā*. Il y a mentionné que le *harināma* est la *bhāgavata-svarūpa*, la forme même de Kṛṣṇa et de Rādhā; c'est la raison pour laquelle il est écrit dans le *Śrī Śikṣāṣṭakam: param vijayate śrī-kṛṣṇa-saṅkīrtanam*. En chantant et en se

souvenant des noms de Kṛṣṇa, toutes les perfections, telles *vraja-prema* et même *rādhā-dāsyā* («devenir une servante de Śrīmatī Rādhikā»), peuvent être obtenues. Toutefois, au début de sa pratique, lorsque le dévot récite les saints noms, il commet des *aparādhas* et entretient des *anarthas*, tels que *laya* («la tendance à s’endormir»), *vikṣepa* («la distraction»), *apratipatti* («l’indifférence ou le désintéret pour les sujets spirituels»), etc. Il est garanti qu’une telle personne ne peut chanter le nom pur; son chant sera *nāmāparādha*, le nom entaché d’offenses. Le chant du nom pur ne sera possible qu’après le *dīkṣā-saṁskāra*.

Dans son *Bhakti-sandarbha* (*Anuccheda* 283), Śrīla Jīva Gosvāmī définit *dīkṣā*:

*divyaṁ jñānaṁ yato dadyāt
kuryāt pāpasya saṅkṣayam
tasmāt dīkṣeti sā proktā
deśikais tattva-kovidaiḥ*

«*Dīkṣā* est le processus par lequel on peut éveiller sa connaissance transcendante et éliminer les réactions causées par les activités pécheresses. Les personnes versées dans l’étude des écritures révélées nomment ce processus *dīkṣā*.» (cité dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.108, teneur et portée de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja)

Le *gāyatrī-mantra* contient toutes sortes de connaissances transcendantes (*divya-jñāna*), y compris *kṛṣṇa-tattva* et *jīva-tattva*. De plus, il révèle la relation avec Kṛṣṇa. Le *nāma* à lui seul ne pourra révéler cette relation à une personne emplie d'*anarthas*. Tous nos *ācāryas* sans exception ont enseigné que l'on doit accepter le processus de l'initiation (*dīkṣā-vidhāna*) afin de se purifier des activités pécheresses et d'éliminer les offenses (*anartha-nivṛtti*), étape nécessaire au chant du nom pur (*śuddha-nāma*). *Dī-kṣā*: *dī* signifie *divya-jñāna*, la connaissance transcendante ou la réalisation de notre relation avec Kṛṣṇa. *Kṣā* est le processus de purification des activités pécheresses, des offenses et autres impuretés. C'est pour cela que le *dīkṣā-vidhāna* est essentiel. Sans le *dīkṣā-saṁskāra*, la relation avec Kṛṣṇa (*sambandha-jñāna*) ne pourra se manifester et on ne pourra pas chanter le *śuddha-nāma*. Il est de ce fait essentiel d'accepter l'initiation *dīkṣā*.

Dans le *Hari-bhakti-vilāsa* (2.12, tiré du *Viṣṇu-yāmala Tantra*), Śrīla Sanātana Gosvāmī a écrit:

*yathā kāñcanatām yāt
kāṁsyaṁ rasa-vidhānataḥ
tathā dīkṣā-vidhānena
dvijatvaṁ jāyate nṛṇām*

«Tout comme, par un procédé alchimique, le bronze mélangé à du mercure se transforme en or, on devient un *brāhmaṇa* grâce au processus de l'initiation.»

Le bronze se transforme en or grâce au mercure. De même, ce n'est que par le processus de *dīkṣā* que notre chant du saint nom deviendra pur.

S'il n'est pas nécessaire d'accepter les *dīkṣā-mantras*, alors pourquoi Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda a-t-il pris l'initiation de Śrīla Gaurakīśora Dāsa Bābājī Mahārāja, et pourquoi a-t-il donné l'initiation *dīkṣā* à tous ses disciples? *Parama-pujyapāda* Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja a aussi reçu *dīkṣā* de lui. Si cela n'était pas nécessaire, pourquoi leur a-t-il donné et pour quelle raison l'ont-ils accepté?

Brahmā en personne reçut le *kāma-gāyatrī* et le *gopāla-mantra* de Kṛṣṇa. Brahmā donna ensuite le *dīkṣā-mantra* à Nārada Ṛṣi, qui le transmet à son tour à de nombreux disciples. Il ne donna pas seulement *harināma* à Dhruva Mahārāja, mais aussi *dīkṣā* avec le *mantra: om namo bhagavate vāsudevāya*. Śrī Caitanya Mahāprabhu reçut l'initiation de Śrī Īśvara Purīpāda. Celui-ci Lui donna tout d'abord le *harināma* puis, pour purifier ce chant de *nāma*, Lui donna le *gopāla-mantra*. Le *gopāla-mantra* est transcendantal et éternel, et il révèle la relation avec Kṛṣṇa en tant que Gopījanavallabha. Nous devons considérer tous ces points avec attention.

Tous les *ācāryas* de notre *guru-paramparā* ont accepté les *dīkṣā-mantras*. Ceux qui prétendent que le *harināma* est suffisant pour les âmes conditionnées

peuvent-ils nommer un seul *ācārya* de notre lignée qui n'ait pas reçu *dīkṣā*? Śrīla Gaurakiśora Dāsa Bābājī Mahārāja, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura et les six Gosvāmīs ont tous pris la deuxième initiation. Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda aussi. Pourquoi l'ont-ils tous acceptée si elle n'était pas nécessaire? Vous devez comprendre la gravité de ce sujet. Śrī Caitanya Mahāprabhu, Śrī Nityānanda Prabhu, Śrī Advaita Ācārya, Śrī Gadādhara Paṇḍita, Śrī Īśvara Purī et Śrī Mādhavendra Purī ont tous pris *dīkṣā*. Alors pourquoi ne devrions-nous pas la recevoir? Pourquoi n'est-ce pas essentiel? Si ça ne l'est pas, pourquoi Śrīla Sanātana Gosvāmī l'a-t-il mentionné dans son *Hari-bhakti-vilāsa*? Pourquoi Gopāla Bhaṭṭa Gosvāmī en a-t-il fait également mention? A-t-il dit que c'était inutile? Ceux qui prétendent que l'initiation *dīkṣā* n'est pas essentielle ne pourront jamais répondre à ces questions même après des centaines de millions d'années.

Śrī Caitanya Mahāprabhu, le Seigneur des seigneurs, qui est Rādhā et Kṛṣṇa combinés, Se rendit néanmoins à Gayā où Il fut initié. Des *sannyāsīs* de Kāśī L'apostrophèrent: «Vous qui êtes un très jeune *sannyāsī*, pourquoi ne Vous absorbez-Vous pas dans l'écoute du *Vedānta* au lieu de chanter, danser et Vous rouler par terre? Un renonçant qualifié comme Vous ne devrait pas s'adonner à de telles activités.»

Il leur répondit en leur faisant part de l'instruction

de Son maître spirituel, Śrī Īśvara Purīpāda: «Mon *guru* M'a dit que J'étais un sot dépourvu d'intelligence et que Je n'étais donc, par conséquent, pas habilité à étudier le *Vedānta*. Il M'a enjoint à la place de chanter constamment le *mantra* Hare Kṛṣṇa et de Me souvenir du verset: *harer nāma harer nāma harer nāmaiva kevalam, kalau nāsty eva nāsty eva nāsty eva gatir anyathā.*»⁶

Non seulement Śrī Caitanya Mahāprabhu reçut le *harināma* de Son *gurudeva*, mais également la deuxième initiation par le *gopāla-mantra*. Dans notre *paramparā*, afin de purifier notre chant et d'accorder au *sādhaka* la réalisation de sa relation avec Kṛṣṇa, Lui qui par pure compassion a pris la forme de Son saint nom, on donne le *gopāla-mantra* en complément du *harināma*. Avant l'époque de Mahāprabhu, on ne conférait que le *gopāla-mantra*. Plus tard, après la manifestation de Ses divertissements, Śrīla Dhyānacandra Gosvāmī et Śrīla Gopāla-guru Gosvāmī apparurent en ce monde et révélèrent le procédé que nous suivons maintenant. Ils octroyèrent les *brahma-gāyatrī*, *guru-mantra*, *guru-gāyatrī*, *gaura-mantra*, *gaura-gāyatrī*, *kṛṣṇa-mantra* (*gopāla-mantra*) et finalement *kāma-gāyatrī*. Tel est le processus suivi

6 «Chantez les saints noms, chantez les saints noms, chantez les saints noms du Seigneur. En cette ère de discorde et d'hypocrisie, il n'est nul autre moyen, nul autre moyen, nul autre moyen d'atteindre la libération.» (*Bṛhan-nāradīya Purāṇa* 38.127, cité dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, *Ādi-līlā* 17.21)

dans notre *sampradāya* depuis Śrīla Gopāla-guru Gosvāmī, qui est un disciple de Vakreśvara Paṇḍita, un intime de Śrī Caitanya Mahāprabhu.

Caitanya Mahāprabhu a cité Son *gurudeva*: *kṛṣṇa-mantra japa sadā, ei mantra sāra* – «Tu dois toujours chanter le saint nom de Kṛṣṇa. C’est l’essence de tous les *mantras* védiques.»

‘kṛṣṇa-mantra’ japa sadā – ei mantra-sāra

*kṛṣṇa-mantra haite habe saṁsāra-mocana
kṛṣṇa-nāma haite pābe kṛṣṇera caraṇa*

«Tu dois toujours chanter le saint nom de Kṛṣṇa. Il est l’essence de tous les *mantras*. Simplement en le chantant, on peut obtenir la libération de l’existence matérielle. En réalité, celui qui le chante pourra contempler les pieds pareils au lotus du Seigneur.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 7.72-73)

Le chant sans offenses du saint nom ne dépend pas du processus de l’initiation. Mais ce nom doit être le nom pur et il peut uniquement se révéler comme tel par le processus de *dīkṣā*, autrement c’est impossible. Cela ne signifie nullement que le nom n’est pas pur, mais que celui qui n’est pas un pur dévot ne peut chanter le nom pur. Il peut seulement articuler des syllabes qui ressemblent au saint nom. Il ne peut que chanter au

niveau de *nāmāparādha* ou d'un semblant du saint nom (*nāmābhāsa*).

Śrī Caitanya Mahāprabhu chantait le nom pur. C'est pourquoi Il put dire à Son *gurudeva*:

kibā mantra dilā, gosāñi, kibā tāra bala
japite japite mantra karila pāgala

«Mon cher maître, quelle sorte de *mantra* M'avez-vous donné? Je suis devenu fou simplement en le chantant!»
(*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 7.81*)

Caitanya Mahāprabhu répondit aux *sannyāsīs* de Kāśī: «Vous Me demandez pourquoi Je danse et chante en Me roulant au sol. En voici la raison: lorsque Mon *guru* M'a initié, il M'a donné à la fois le *harināma* et le *gopāla-mantra*».

Dans le verset ci-dessus, il dit: *japite japite mantra*. S'il avait reçu uniquement le *mahāmantra* (*harināma*), il n'aurait pas utilisé le mot *mantra*. *Mantra* se réfère spécifiquement au *gopāla-mantra* et au *kāma-gāyatrī*. Il avait d'abord reçu le *harināma*, puis le *gopāla-mantra*. *Japite japite mantra karila pāgala* – «Le *mahāmantra* et le *gopāla-mantra* M'ont rendu fou.»

Par la puissance du *mantra*, ceux qui constamment se souviennent des *gopāla-mantra* et *kāma-gāyatrī* et méditent dessus verront le *rati* (*bhāva-bhakti*) se

manifester immédiatement dans leur cœur.

Le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Antya-līlā* 4.192) stipule:

*dīkṣā-kāle bhakta kare ātma-samarpaṇa
sei-kāle kṛṣṇa tāre kare ātma-sama*

«Au moment de l'initiation *dīkṣā*, quand un dévot s'abandonne totalement au service du Seigneur, Kṛṣṇa l'accepte comme étant au même niveau que Lui.»

La première initiation se nomme *harināma*, la seconde, *dīkṣā*. Au moment de *dīkṣā*, le disciple s'abandonne totalement aux pieds de son *gurudeva* (*ātma-samarpaṇa*); à cet instant, Kṛṣṇa lui donne refuge à Ses pieds pareils au lotus (*sei-kāle*) et fait que ce disciple Lui devient très intime et très proche (*ātma-sama*).

Selon les principes régulateurs *vaiṣṇavas*, on doit recevoir l'initiation brāhmaṇique. Comme Śaṅkara le dit à son épouse Pārvatī:

*adīkṣitasya vāmoru kṛtaṁ sarvaṁ nirarthakam
paśu-yonim avāpnoti dīkṣā-virahito janaḥ*

«Ô Vamaru, jolie Pārvatī, les activités dévotionnelles telles que la *sādhana*, le *bhajana* et la *pūjā* sont vaines pour ceux qui n'ont pas reçu l'initiation *dīkṣā*. Elles

sont toutes inutiles. De telles personnes, qui ne sont pas initiées correctement, doivent retomber dans les espèces animales.» (*Śrī Hari-bhakti-vilāsa* 2.6, tiré du *Viṣṇu-yāmala Tantra*)

Dans son *Padyāvalī* (29), Śrīla Rūpa Gosvāmī stipule que le *harināma* peut tout donner, y compris le *kṛṣṇa-prema*, par le simple contact avec la langue:

*ākṛṣṭiḥ kṛta-cetasām sumanasām uccāṭanaṁ
cāmhasām*

*ācaṇḍālam amūka-loka-sulabho vaśyaś ca mukti-śriyaḥ
no dīkṣām na ca sat-kriyām na ca puraścaryām manāg
īkṣate*

*mantra 'yam rasanā-sprṅ eva phalati śrī-kṛṣṇa-
nāmātmakaḥ*

«Le saint nom du Seigneur Kṛṣṇa exerce un attrait sur nombre de grandes âmes saintes. Il anéantit toutes les réactions pécheresses et sa puissance est telle qu'à l'exception des muets qui ne peuvent le prononcer, il est aisément accessible à tous, y compris au plus bas des hommes, le *caṇḍāla* ("mangeur de chien"). Le saint nom accorde la libération et n'est pas différent de Kṛṣṇa. Le simple contact du saint nom avec la langue produit un effet immédiat. L'aptitude à chanter le saint nom ne dépend pas de l'initiation, d'activités pieuses, ni des règles du *puraścaryā* que l'on suit généralement

avant l'initiation. Le saint nom n'est pas assujetti à toutes ces activités. Il se suffit à lui-même.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.110)

Mais cela est-il valable si le chant n'est pas pur, ou si l'on n'a pas pris *dīkṣā*? La question se pose. Le *Hari-bhakti-vilāsa* (17.4-5,7) mentionne:

*vinā yena na siddhaḥ syān mantra varṣa-śatair api
kṛtena yena labhate sādḥako vāñchitaṁ phalam*

*puraścaraṇa-sampanno mantra hi phala-dhāyakaḥ
ataḥ puraṣkriyām kuryāt mantra-vit siddhi-kaṅkṣayā*

*puraṣkriyā hi mantrāṇām pradhānaṁ vīryam ucyate
vīrya-hīno yathā dehī sarva-karmasu na kṣamaḥ
puraścaraṇa-hīno hi tathā mantraḥ prakīrtitaḥ*

«Sans accomplir les activités du *puraścaryā*, on ne peut atteindre la perfection, même en chantant ce *mantra* pendant des centaines d'années. Par contre, celui qui suit le processus du *puraścaryā-vidhi* peut obtenir le succès très rapidement. Si l'on désire parfaire son initiation, on doit tout d'abord suivre ce processus; il est la force vitale par laquelle on obtient le succès dans le chant du *mantra*. Sans force vitale, nul ne peut rien accomplir. Pareillement, sans la force vitale du *puraścaryā-vidhi*, aucun *mantra* ne peut permettre

d'atteindre la perfection.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.108, teneur et portée de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda)

À cet égard, Śrīla Jīva Gosvāmī a cité deux versets afin de dissiper tout malentendu. Dans son *Bhakti-sandarbhā* (*Anuccheda* 283-284), il décrit l'importance de l'adoration des *mūrtis* et de l'initiation *dīkṣā*:

yadyapi śrī-bhāgavata-mate pañcarātrādi-vat arcana-mārgasya āvaśyakatvaṃ nāsti, tad vināpi śaraṇāpattya-ādīnām ekatarenāpi puruṣārtha-siddher abhihitatvāt, tathāpi śrī-nāradādi-vartmānuseradbhiḥ śrī-bhagavatā saha sambandha-viśeṣaṃ dīkṣā-vidhānena śrī-gurucarana-sampāditam cikīrṣadbhiḥ kṛtāyām dīkṣāyām arcanam avaśyaṃ kriyetaiva

«Le *Śrīmad Bhāgavatam* suggère que le processus de l'adoration des *mūrtis* n'est pas réellement nécessaire, de même que les prescriptions spécifiques du *Pañcarātra* et d'autres écritures n'ont pas à être suivies. Le *Bhāgavatam* déclare que, même sans pratiquer l'adoration de la *mūrti*, il est possible d'atteindre la perfection de l'existence si l'on suit tout autre procédé dévotionnel tel que s'abandonner totalement aux pieds pareils au lotus du Seigneur afin d'être protégé.»*

yadyapi svarūpato nāsti, tathāpi prāyaḥ svabhāvato dehādi-sambandhena kadarya-śīlānām vikṣipta-

*cittānām janānām tat-tat-saṁkocī-karaṇāya śrīmad-
ṛṣi-prabhṛtibhir atrārcana-mārge kvacit kvacit kācit
kācin maryādā sthāpitāsti*

«Cependant, les *vaiṣṇavas* marchant sur les traces de Śrī Nārada et de ses successeurs s’efforcent d’établir une relation personnelle avec le Seigneur en recevant la grâce d’un maître spirituel authentique à travers l’initiation, et dans cette tradition, les dévots sont tenus, au moment de l’initiation, de commencer l’adoration de la *mūrti*. Bien que l’adoration de la *mūrti* ne soit pas essentielle, le conditionnement matériel de la plupart des candidats au service de dévotion requiert qu’ils s’engagent dans cette activité. Si l’on considère leur condition physique et mentale, on constate que le caractère de tels candidats est impur et leur mental agité. Aussi, afin de rectifier ce conditionnement matériel, le grand sage Nārada et d’autres ont, à différents moments, recommandé diverses règles pour l’adoration des *mūrtis*.»* (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.108, teneur et portée de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda)

Dès que la langue le touche, le *kṛṣṇa-nāma* accorde toute perfection, incluant *kṛṣṇa-dāsyā* et *rādhā-dāsyā*. Mais on doit tenir compte du commentaire très clair de Śrīla Jīva Gosvāmī dans le verset qui suit (*Bhakti-sandharba, Anuccheda* 283) et le garder dans son cœur afin de s’en rappeler constamment:

*dvijānām anupetānām svakarmādhyayanādiṣu
yathādhikāro nāstīha syāc copayanayād anu
tathātrādīkṣitānām tu mantra-devārcanādiṣu
nādhikāro 'sty ataḥ kuryād ātmānam śiva-saṁstutam*

«Même si l'on prend naissance dans une famille de *brāhmaṇas*, on ne peut s'engager dans les rites védiques sans être initié et avoir reçu le cordon sacré. La naissance dans une famille brāhmaṇique ne suffit pas pour être *brāhmaṇa*. Il faut pour cela accomplir la cérémonie de l'initiation et du cordon sacré. À moins d'être initié *brāhmaṇa*, on ne peut adorer le saint nom correctement.»* (cité dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 15.108)⁷

Il est vrai que, simplement en touchant la langue, le *kṛṣṇa-nāma* peut tout accorder. Mais la langue matérielle, celle d'une âme conditionnée, ne peut toucher le saint nom, qui est transcendantal.

7 Les paroles suivantes de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja à Paris en 1973, telles qu'elles ont été citées par Śrīpāda Padmanābha Mahārāja au début de ce chapitre, se réfèrent à ce verset de Śrīla Jīva Gosvāmī: «Le dévot chante le *mahāmantra* Hare Kṛṣṇa, puis se purifie de plus en plus au fur et à mesure de sa pratique. Vient alors la seconde initiation (*gāyatrī-mantra*). D'après Jīva Gosvāmī, la première initiation est suffisante. Le chant du *mantra* Hare Kṛṣṇa suffit. Cependant, la deuxième initiation (*gāyatrī*) est donnée pour une plus grande purification.»

*ataḥ śrī-kṛṣṇa-nāmādi
na bhaved grāhyam indriyaiḥ
sevonmukhe hi jihvādau
svayam eva sphuraty adaḥ*

«On ne peut comprendre le saint nom transcendantal du Seigneur, Sa forme, Ses activités et divertissements à l'aide des sens matériels. C'est lorsqu'on s'engage dans le service de dévotion, en utilisant ces mêmes sens, à commencer par la langue, que le Seigneur Se révélera à nous dans Sa forme personnelle.» (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.234)

Śrī Nārada Muni et les *ācāryas* précédents, tels Brahmā, Sanaka, Sanandana, Sanātana et Sanat-kumāra, ont tous pris l'initiation *dīkṣā*. On reçoit d'abord *dīkṣā*, puis on accomplit le *sādhana-bhajana* et on adore l'*iṣṭadeva* («la forme du Seigneur que l'on vénère personnellement»), Rādhā et Kṛṣṇa. Śrīla Jīva Gosvāmī a écrit que sans *dīkṣā*, il n'y aura pas de relation établie avec Kṛṣṇa (*dāsya*, *sākhya*, *vātsalya* ou *mādhurya*). Ce ne sera jamais possible sans *dīkṣā*. Dans notre *sampradāya*, la connaissance de notre relation individuelle avec Kṛṣṇa (*sambandha-jñāna*) vient uniquement en prononçant les mots *gopījana-vallabhāya* dans le *gopāla-mantra*.

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura a donné une explication de ce même verset. Il y mentionne que

quelqu'un peut avoir abandonné toute *sādhana* et activités pieuses, et s'absorber uniquement dans le chant et le souvenir des saints noms de Bhagavān, après avoir déterminé que son *iṣṭadeva* est Kṛṣṇa, et cependant, s'il n'a pas pris l'initiation d'un *guru vaiṣṇava*, considérant que cela n'est pas essentiel, il n'atteindra jamais Kṛṣṇa. Le seul résultat favorable qu'il obtiendra sera de ne pas aller en enfer. Il ne pourra jamais atteindre le Seigneur, ni dans cette vie, ni dans une autre, tant qu'il ne sera pas dûment initié. Dans une existence future, comme résultat de ses pratiques de *bhajana*, il reprendra naissance dans une famille très pieuse où il aura l'opportunité d'obtenir *sādhū-saṅga*, *guru-pādāśraya* et *dīkṣā*. Il lui sera alors possible de faire des progrès tangibles dans la *bhakti*. C'est le seul moyen.

Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī a également écrit dans le premier verset de son *Śrī Manaḥ-śikṣā*:

*gurau goṣṭhe goṣṭhālayiṣu sujane bhūsurā-gaṇe
 sva-mantra śrī-nāmnī vraja-nava-yuva-dvandva-śaraṇe
 sadā dambhaṁ hitvā kuru ratim apūrvām atitarā-
 maye svāntar bhrātaś caṭubhir abhiyāce dhrta-padaḥ*

«Ô mental, mon cher frère, insensé que tu es, la bouche emplie de douces paroles, prenant tes pieds entre mes mains, je te prie humblement. Je t'en conjure, renonce à tout orgueil. Développe sans tarder un attachement

profond et sans pareil pour Śrī Gurudeva, Śrī Vrajadhāma, les habitants de Vraja, les *vaiṣṇavas*, les *brāhmaṇas*, les *dīkṣā-mantras*, les saints noms du Seigneur et le refuge que représentent les pieds pareils au lotus de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, le Couple divin éternellement jeune de Vraja.»

Pourquoi a-t-il utilisé le mot *mantra* si l'initiation *dīkṣā* n'est pas nécessaire? Pourquoi n'a-t-il pas simplement dit: *śrī nāmni*? Que veut dire *sva-mantra*? Il y a une différence entre *mantra* et *harināma*, c'est pourquoi il a dit à son mental: «Renonce à tout orgueil et efforce-toi de développer un attachement sublime et sans pareil pour les *mantras* et *harināma*. Prends refuge du *nāma* et du *mantra* et tu connaîtras le succès.» Il y a donc deux choses et non une seule. Son *gurudeva* lui a révélé les *mantras*, c'est-à-dire *dīkṣā*. Tâchez de réconcilier tous ces points.

Table des Matières

Préface.....	i
Plus Intime que Notre Âme.....	1
Aujourd'hui Est le Jour du Guru.....	6
Que Faire si le Guru n'Est pas un Pur Dévot.....	15
Même Kṛṣṇa Accepta un Guru.....	22
Śrī Guru, Plus «Pesant» que Dieu.....	31
La Nécessité Absolue de la Seconde Initiation.....	44